

OVIN LAIT > Chaque année, les bilans effectués par les techniciens de la Chambre d'agriculture de Lozère, dans les élevages ovins lait suivis, permettent de dresser un panorama de la campagne laitière.

Campagne 2020 : de bons résultats techniques dans un contexte de hausse des charges alimentaires

La campagne 2020 a été marquée par une forte progression de la collecte sur les cinq premiers mois (octobre à février) en lien avec un démarrage toujours plus précoce des lactations et la bonne qualité des fourrages récoltés.

Fin mars, malgré une mise à l'herbe précoce, les conditions de pâturage ont été perturbées par la survenue d'un refroidissement qui a freiné la production, répondant à la demande des laiteries de réduire la production au début de la crise sanitaire de Covid-19. Au final, la collecte régionale 2020 est en hausse de 3,5% et s'établit à 218,5 millions de litres, soit un volume record. La production Lozérienne est sur la même tendance et représente 8% de la production régionale.

En 2020, 85 élevages ont été suivis dans le cadre du contrôle laitier et de l'appui technique proposé par la Chambre d'agriculture de Lozère. Pour 71 exploitations, un bilan technique et technico-économique a été réalisé en fin de campagne afin d'évaluer les résultats de l'atelier ovin lait. Ces 71 élevages sont présents sur trois régions naturelles : les Causses, la Margeride et les vallées ou bordures de Causse. 38 exploitations livrent dans le cadre de l'AOP Roquefort (dont six en AB), 20 à Sodiaal Margeride, neuf en Agriculture Biologique (hors AOP Roquefort), trois pour la fromagerie de Hylzas et une pour la fromagerie la Laoune.

La campagne 2020 est marquée par une progression des résultats techniques. Que ce soit pour les résultats de reproduction ou la productivité laitière (Tableau 1), tous les voyants sont au vert.

En moyenne plus de 300 litres produits par brebis traite

	2019	2020	2019/2020
Taux de mises bas adultes (%)	95,1	95,7	+0,6
Taux de mises bas des antenaises (%)	82,4	84,4	+2
Prolificité adultes (%)	155	152	-3
Prolificité agnelles (%)	124	124	=
Lait par brebis traite (litres)	293	303	+10
Durée de traite en jour	230	232	+2
Lait par brebis présente (litres)	269	280	+11

Tableau 1 : résultats techniques troupeau de 2019 à 2020

Des effectifs stables et des volumes en progression

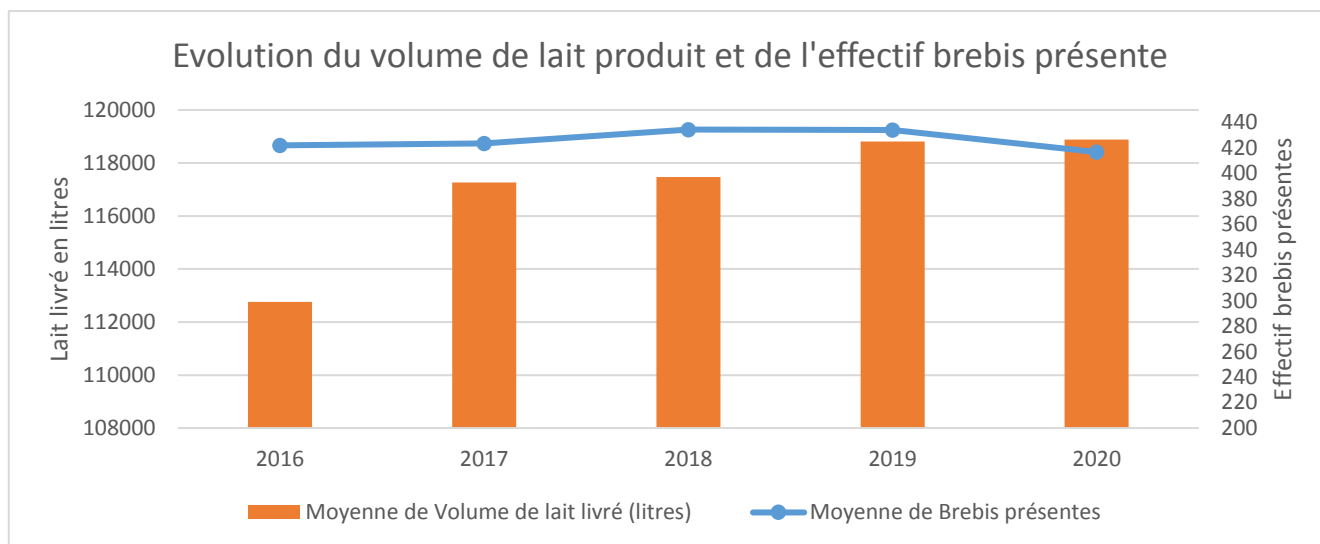


Figure 1 : Evolution du volume de lait produit et de l'effectif brebis présente

Au cours des 5 dernières années, c'est l'amélioration de la productivité laitière (figure 1) qui a permis la hausse des volumes livrés. L'effectif moyen fluctue autour de 420 brebis présentes.

Une progression de la productivité en lien avec une consommation plus forte de concentrés

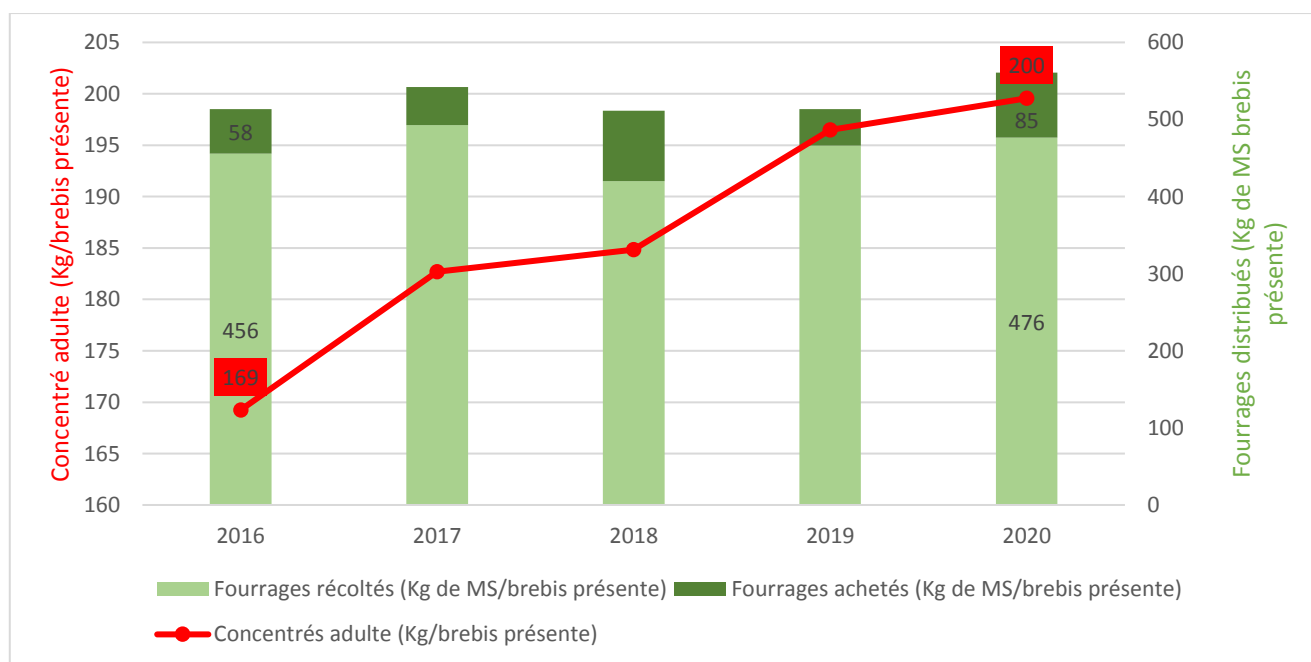


Figure 2 Evolution des consommations de concentrés et fourrages

Entre 2016 et 2020, la quantité de concentrés distribuée aux brebis progresse fortement, et s'établit à 200 kg de concentrés adultes par brebis présente en 2020 (figure 2). Soit 31 kg de concentrés supplémentaires par brebis par rapport à 2016. Les quantités de fourrages distribuées en intérieur progressent également en lien avec des décalages de périodes de traite toujours plus précoce pour répondre à la demande de l'aval. La part des fourrages achetés varie suivant les années. Les quantités de fourrages achetées en 2020 s'élèvent à environ 85 kg de MS par brebis présente, soit 15% des fourrages distribués. En 2020, les achats de fourrages sont plus conséquents par rapport à la campagne précédente. En effet, les premières coupes de 2019 ont souffert d'un manque d'eau au printemps et de gelées tardives. La canicule estivale a également limité les rendements des coupes suivantes.

Un prix du lait stable

Pour les élevages suivis, que ce soit en conventionnel ou en AB, le prix du lait est stable sur les 5 dernières années.

Pour les élevages en agriculture biologique le prix moyen observé est de 1 319 €/1000L pour la campagne 2020, il était de 1 322 €/1000L en 2016.

Le prix du lait conventionnel observé est de 899 €/1000L en 2020. Il était de 892 €/1000 litres en 2016. Un niveau de prix faible qui s'explique principalement par la faible part du lait valorisé sous signe de qualité (AOP Roquefort), pour le département de la Lozère.

Par convention, la Marge sur Coût Alimentaire (MCA) est égale au produit lait diminué des charges d'alimentation directes (coût des aliments achetés et des céréales produites sur l'exploitation). Bien corrélée à la marge brute, la MCA permet d'évaluer l'efficacité économique de la conduite du troupeau et de mettre en évidence les marges de progrès sur les deux principaux leviers d'amélioration du résultat que sont la productivité laitière et la maîtrise des charges d'alimentation.

Les bons résultats techniques permettent une progression de la Marge sur Coût Alimentaire

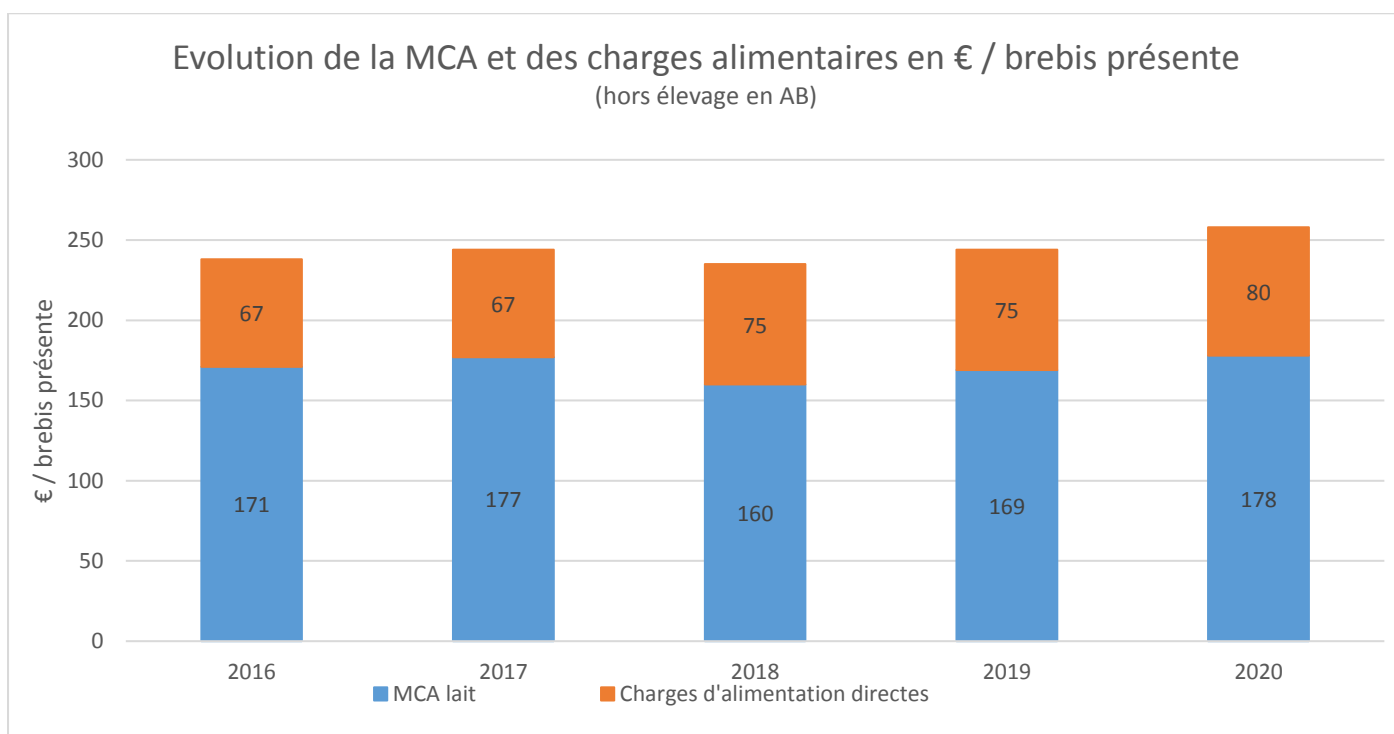


Figure 4 : Evolution de la MCA et des charges alimentaires en € / brebis présente (hors élevage en agriculture biologique)

Entre 2019 et 2020, la MCA progresse de +9€ /brebis. Cette évolution favorable de la MCA s'explique principalement par une augmentation de la production par brebis, dans un contexte de stabilité du prix du lait et de hausse des charges alimentaires.

Un niveau élevé de cout alimentaire en 2020 différents par zones que ce soit en AB ou en conventionnel

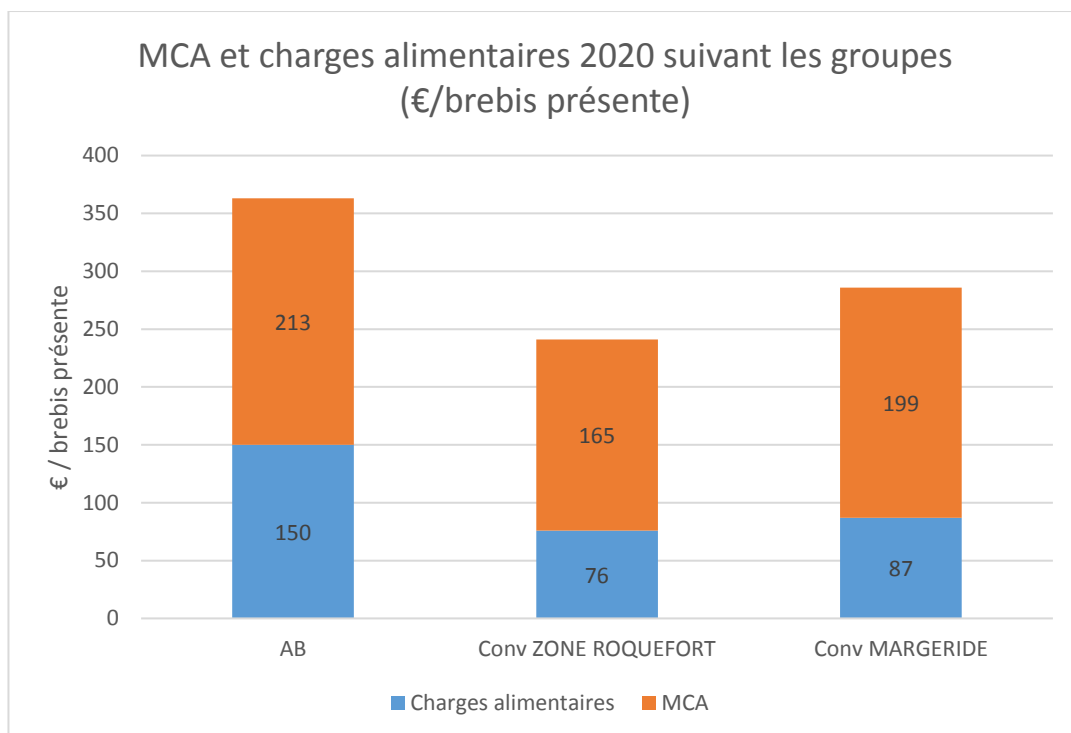


Figure 5 : MCA et charges alimentaires 2020 en €/brebis présente suivant les 3 groupes (AB, Conventiionnel zone Roquefort et conventiionnel zone Margeride)

Quelle que soit la zone, l'année 2020 se caractérise par un niveau élevé du coût alimentaire. Il se situe à plus de 40% pour les élevages en AB et à plus de 30% pour les élevages de la zone AOP Roquefort et Margeride (figure 5). Ces dernières années, les producteurs de lait de brebis ont cherché à produire plus dans un contexte dynamique de demande en lait de brebis. Cependant, les aléas climatiques de plus en plus fréquents fragilisent les niveaux d'autonomie de ces systèmes. Et ils deviennent un peu plus dépendants des achats extérieurs dans un contexte économique devenu très incertain.